

JOURNÉE DU TIMBRE 1994 Marianne de Dulac 1944-1994



Vente anticipée le 12 mars 1994

dans les bureaux de poste temporaires des villes désignées par
la Fédération des sociétés philatéliques françaises pour orga-
niser la Journée du Timbre

**Vente générale dans tous les bureaux de poste
le 14 mars 1994**



CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Mise en page de Charles Bridoux

Gravé en taille-douce par Claude Jumelet

Format horizontal 36 × 22

50 timbres à la feuille

JOURNÉE DU TIMBRE 1994 ***Marianne de Dulac 1944-1994***

La Marianne d'Edmond Dulac, bien connue des philatélistes, est née en Angleterre. En effet, le premier timbre français à l'effigie de Marianne est sorti des presses londoniennes de l'entreprise "Harrisson and sons" en 1942. L'histoire de ce timbre-poste mérite ici d'être relatée.

C'est en 1942 que les services du général de Gaulle, soucieux d'approvisionner la France en timbres nouveaux dès sa libération, commandèrent un projet à Edmond Dulac, illustrateur français établi en Angleterre depuis 1906. Léa Rixens prêta son profil à l'artiste pour l'exécution de l'œuvre. Sitôt le portrait achevé, le timbre fut réalisé en héliogravure, procédé en cours à l'époque. Trois valeurs furent ainsi imprimées : 25 c. vert, 1 f. rose-rouge, 2,50 f. outremer. Mais ces timbres ne donnèrent pas satisfaction : le mot *France* encadré des initiales *RF* (République Française) créait une redondance. On décida alors de modifier la figurine. Le mot *France* céda la place à un ornement graphique composé de losanges. Hélas, la Libération tardait à venir et les tirages furent remisés dans un placard. Les services des PTT de la France Libre devaient les ignorer puisqu'ils firent exécuter en 1944 une série complète conforme aux nouveaux tarifs. L'impression des timbres fut confiée à la firme anglaise "Thomas de la Rue" qui en assura l'exécution en taille-douce. Par rapport au dessin original, une petite modification fut apportée : une petite croix de Lorraine, emblème cher au général de Gaulle, fut logée dans le coin supérieur droit. C'est ainsi que le premier timbre de la série fut émis le 16 septembre 1944 au tarif de la lettre ordinaire, soit à l'époque, 1,50 f. Les autres valeurs seront mises en circulation à partir du 17 mars 1945. L'ensemble fut retiré de la vente le 17 août 1946 à l'exception du "50 f violet" utilisé jusqu'en novembre 1947.

Héliogravés ou en taille-douce, ces timbres-poste font aujourd'hui l'enchantement des philatélistes. Porteuse de symbole, la "Marianne de Londres" a bonne place parmi les représentations féminines de la République.

Mise en page de Charles Bridoux
Gravé en taille-douce
par Claude Jumelet



Journée du Timbre Marianne de DULAC - 1944-1994

La Marianne d'Edmond Dulac, bien connue des philatélistes, est née en Angleterre. En effet, le premier timbre français à l'effigie de Marianne est sorti des presses londoniennes de l'entreprise "Harrisson and sons" en 1942. L'histoire de ce timbre-poste mérite ici d'être relatée.

C'est en 1942 que les services du général de Gaulle, soucieux d'approvisionner la France en timbres nouveaux dès sa libération, commandèrent un projet à Edmond Dulac, illustrateur français établi en Angleterre depuis 1906. Léa Rixens prêta son profil à l'artiste pour l'exécution de l'œuvre. Sitôt le portrait achevé, le timbre fut réalisé en héliogravure, procédé en cours à l'époque. Trois valeurs furent ainsi imprimées : 25 c. vert, 1 f. rose-rouge, 2,50 f. outremer. Mais ces timbres ne donnèrent pas satisfaction : le mot *France* encadré des initiales *RF* (République Française) créait une redondance. On décida alors de modifier la figurine. Le mot *France* céda la place à un ornement graphique composé de losanges. Hélas, la Libération tardait à venir et les tirages furent remisés dans un placard. Les services des PTT de la France Libre devaient les ignorer puisqu'ils firent exécuter en 1944 une série complète conforme aux

nouveaux tarifs. L'impression des timbres fut confiée à la firme anglaise "Thomas de la Rue" qui en assura l'exécution en taille-douce. Par rapport au dessin original, une petite modification fut apportée : une petite croix de Lorraine, emblème cher au général de Gaulle, fut logée dans le coin supérieur droit. C'est ainsi que le premier timbre de la série fut émis le 16 septembre 1944 au tarif de la lettre ordinaire, soit à l'époque, 1,50 F. Les autres valeurs seront mises en circulation à partir du 17 mars 1945. L'ensemble fut retiré de la vente le 17 août 1946 à l'exception du "50 f violet" utilisé jusqu'en novembre 1947. Héliogravés ou en taille-douce, ces timbres-poste font aujourd'hui l'enchantement des philatélistes. Porteuse de symbole, la "Marianne de Londres" a bonne place parmi les représentations féminines de la République.

JOURNÉE DU TIMBRE MARIANNE DE DULAC - 1944-1994



1944 - AUTRES TIMBRES D'USAGE COURANT



DIRECTION DE LA POSTE.

NOTE Po.5 du 25 septembre 1941 relative à l'approvisionnement des bureaux en timbres-poste fabriqués aux États-Unis d'Amérique et en Angleterre.
(Recueil de références, fasc. III, p. 37.)
(Référence de classement : B-212.)

Un approvisionnement de timbres-poste de diverses valeurs fabriqués :
1° A Washington (Arc-de-Triomphe de l'Etoile);
2° A Londres (effigie de la République),
sera adressé prochainement par les soins de l'agence comptable aux recettes principales qui devront les répartir dans le moindre délai possible.
Messieurs les directeurs sont priés de donner des instructions pour que les dites figurines soient mises en vente dès réception par les bureaux, concurremment avec les autres timbres-poste de la série courante.

P. S. — Il est signalé que les figurines dont la valeur comporte une fraction de décime doivent être vendues par 2 ou multiple de 2.

Marianne est morte... C'est ainsi que l'on aurait pu saluer la disparition, en 1985, de Léa Rixens, cette dame alors centenaire qui, dans les années troubles de la dernière guerre, avait prêté son profil à la Marianne d'Edmond Dulac. Marianne est morte mais son visage gravé sur le timbre-poste immortalisera à jamais son souvenir. Edmond Dulac ne pouvait choisir meilleur sujet pour la représentation de la République. En effet, Léa Rixens eut une part active dans la Résistance et, en récompense de ses services, fut décorée de la croix de Guerre. Marianne de l'ombre, Marianne de Londres. C'est en effet en Angleterre que l'artiste français Edmond Dulac conçut, en 1942, à la demande des services du général de Gaulle, un projet de timbre-poste. Établi en Angleterre depuis 1906, naturalisé anglais en 1912, Dulac s'imposa outre-Manche comme un excellent illustrateur de livres, un caricaturiste apprécié, triple d'un remarquable portraitiste. Cet artiste vient au timbre en 1937, avec les commémoratifs du couronnement de George VI et les timbres de la série courante. Il fut également l'auteur des émissions coloniales de la France libre. Mais Dulac a surtout attaché son nom au premier timbre français à l'effigie de Marianne. La première valeur, 1,50 f, sortit des presses de la firme anglaise "Thomas de la Rue", le 16 septembre 1944. Les autres suivront à partir du 17 mars 1945. Ces timbres-poste avaient été gravés en taille-douce. On ignorait alors totalement que des essais avaient été réalisés en héliogravure dans le courant de l'année 1942. Ces premières séries de timbres-poste qui n'ont pas circulé, comportaient les valeurs suivantes : 25 c. vert, 1 f. rose-rouge, 2,50 f. outremer. Par rapport aux "Dulac" gravés en taille-douce, ces timbres présentaient une anomalie : le mot "France" encadré des initiales RF (République Française) créait une redondance ; il y manquait d'autre part la croix de Lorraine, chère au Général, et placée dans le coin supérieur droit sur l'émission de 1944. C'est la raison pour laquelle cette première série ne reçut pas l'agrément du gouvernement provisoire de la France Libre. Oubliée, elle reparaitra mystérieusement après la guerre et trouvera sa place dans les catalogues de vente. La Poste la fait revivre aujourd'hui pour la Journée du Timbre 1994.



JOURNÉE DU TIMBRE

MARIANNE de DULAC - 1944-1994

La Marianne d'Edmond Dulac, bien connue des philatélistes, est née en Angleterre. En effet, le premier timbre français à l'effigie de Marianne est sorti des presses londoniennes de l'entreprise "Harrisson and sons" en 1942. L'histoire de ce timbre-poste mérite ici d'être relatée. C'est en 1942 que les services du général de Gaulle, soucieux d'approvisionnement la France en timbres nouveaux dès sa libération, commandèrent un projet à Edmond Dulac, illustrateur français établi en Angleterre depuis 1906. Léa Rixens prêta son profil à l'artiste pour l'exécution de l'œuvre. Sitôt le portrait achevé, le timbre fut réalisé en héliogravure, procédé en cours à l'époque. Trois valeurs furent ainsi réalisées : 25 c. vert, 1 f. rose-rouge, 2,50 f. outremer. Mais ces timbres ne donnèrent pas satisfaction : le mot (République Française) créait une redondance. On décida alors de modifier la figurine. Le mot *France* céda la place à un ornement graphique composé de losanges. Hélas, la libération tardait à venir et les tirages furent remisés dans un placard. Les services des PTT de la France Libre devaient ignorer puisqu'ils firent exécuter en nouveaux tarifs. L'impression des timbres fut confiée à la firme anglaise "Thomas de la Rue" qui en assura l'exécution en taille-douce. Par rapport au dessin original, une petite modification fut apportée : une petite croix de Lorraine, fut logée dans le coin supérieur droit. C'est ainsi que le premier timbre de la série fut émis le 16 septembre 1944 au tarif de la lettre ordinaire, soit à l'époque, 1,50 f. Les autres valeurs seront mises en circulation à partir du 17 mars 1945. L'ensemble fut retiré de la vente le 17 août 1946 à l'exception du "50 f violet" utilisé jusqu'en novembre 1947. Héliogravés ou en taille-douce, ces timbres-poste font aujourd'hui l'enchantement des philatélistes. Porteuse de symbole, la "Marianne de Londres" a bonne place parmi les représentations féminines de la République.

La Marianne d'Edmond Dulac, bien connue des philatélistes, est née en Angleterre. En effet, le premier timbre français à l'effigie de Marianne est sorti des presses londoniennes de l'entreprise "Harrisson and sons" en 1942. L'histoire de ce timbre-poste mérite ici d'être relatée. C'est en 1942 que les services du général de Gaulle, soucieux d'approvisionnement la France en timbres nouveaux dès sa libération, commandèrent un projet à Edmond Dulac, illustrateur français établi en Angleterre depuis 1906. Léa Rixens prêta son profil à l'artiste pour l'exécution de l'œuvre. Sitôt le portrait achevé, le timbre fut réalisé en héliogravure, procédé en cours à l'époque. Trois valeurs furent ainsi réalisées : 25 c. vert, 1 f. rose-rouge, 2,50 f. outremer. Mais ces timbres ne donnèrent pas satisfaction : le mot (République Française) créait une redondance. On décida alors de modifier la figurine. Le mot *France* céda la place à un ornement graphique composé de losanges. Hélas, la libération tardait à venir et les tirages furent remisés dans un placard. Les services des PTT de la France Libre devaient ignorer puisqu'ils firent exécuter en nouveaux tarifs. L'impression des timbres fut confiée à la firme anglaise "Thomas de la Rue" qui en assura l'exécution en taille-douce. Par rapport au dessin original, une petite modification fut apportée : une petite croix de Lorraine, fut logée dans le coin supérieur droit. C'est ainsi que le premier timbre de la série fut émis le 16 septembre 1944 au tarif de la lettre ordinaire, soit à l'époque, 1,50 f. Les autres valeurs seront mises en circulation à partir du 17 mars 1945. L'ensemble fut retiré de la vente le 17 août 1946 à l'exception du "50 f violet" utilisé jusqu'en novembre 1947. Héliogravés ou en taille-douce, ces timbres-poste font aujourd'hui l'enchantement des philatélistes. Porteuse de symbole, la "Marianne de Londres" a bonne place parmi les représentations féminines de la République.

